CORRESPONDANCE.

Nous publions de notre excellent ami, M. le Dr Félix Formento, une correspondance qu'il nous adresse de Gênes, et dont la lecture sera hautement goûtée.

Le Dr Formento fait en Europe, dans le moment, le voyage le plus intéressant, le plus agréable qui soit; intéressant parce que dans l'itinéraire qu'il en a tracé, sont comprises les premières capitales de cette partie du monde; agréable, parce que ses compagnons de voyage sont Mme Formento, M. Willis Formento, son fils, et Mlle Maggie Chiapella, sa belle-sœur. En semblable compagnie, le charme d'un tel voyage n'est jamais rompu; il se double même du plaisir des impressions, des sensations partagées.

Nos lecteurs connaissent le talent d'écrivain de celui que nous sommes tenté d'appeler familièrement notre confrère, car peu d'hommes tiennent la plume, en jouent avec autant d'habileté que cet érudit littérateur.

Dans l'intimité d'une conversation amicale, notre correspondant nous décrit avec un rare bonheur d'expression et une délicatesse de touche d'un charme pénétrant, chaque étape parcourue; et chacun de ses récits abonde en informations précieuses. Laissons-lui la parole.

Gênes, 15 septembre 1902.

M. le Rédacteur de l'ABEILLE,

Cher ami,

En me disant adieu, vous m'avez fait l'honneur de me demander de vous adresser de temps en temps, quelques lignes d'impressions de voyage. Je n'ai pas oublié ma promesse et je vous aurais déjà donné de nos nouvelles si toutes mes journées, et une partie de mes nuits, n'avaient été absorbés par nos déplacements continuels et le besoin de tout voir, de tout observer. Voyager n'est pas un repos pour celui qui veut mettre son temps à profit; pour celui-là les jours ne sont pas assez longs.

J'ai eu le plaisir de vous adresser une carte postale vous annonçant notre heureuse arrivée à Anvers.... A propos de carte postale, précisons: invention d'un officier de la dernière guerre franco-prussienne, et que j'apprécie à sa juste valeur, permettez-moi une petite observation qui m'a surtout frappé depuis mon arrivée en Europe. La carte postale est la folie du jour, ou mieux une des folies. Vous ne saurez vous imaginer l'étendue qu'a prise cette nouvelle forme de manie que j'appellerai la *Cartomanie*.... Elle existe partout, surtout en Italie.

On rencontre à chaque pas des vendeurs de Costoline Postale. Il y a des boutiques, des kiosques où l'on ne vend que cet article; les mendiants, encore trop nombreux en ce beau pays, vous poursuivent, les cartes à la main, sur les routes, dans les rues, dans les promenades publiques.... Ces cartes sont d'une variété infinie. Il y en a d'historiques, de politiques, de satiriques, d'humoristiques, etc., des plus grotesques et parfois grossières aux plus fines, aux plus élégantes...., quelques-unes sont finement coloriées et d'un certain mérite artistique.

On les fait à "volonté", sur commande, selon les goûts et les inclinations de l'acheteur.... "C'est épatant", pour se servir d'un mot qu'on entend à chaque instant à Paris. Mais pardon de cette digression.

La traversée de New York à Anvers à bord du superbe steamer Vaderland, de la ligne, "Red Star", que je recommande à nos amis, a été des plus intéressantes, la mer presque toujours belle, et la température agréable, et pas de brouillard, sauf aux environs de Halifax. Nous avons dû faire escale à Halifax pour recueillir des voyageurs qui y avaient été forcément débarqués à la suite d'avaries survenues à leur steamer, de la même ligne que le nôtre.

Figurez-vous la joie de ces braves gens en nous voyant arriver à leur secours. C'était presque tous des touristes-book — parmi eux beaucoup de "schoolmams" qui, partis de Baltimore, avaient été ballottés pendant bien des jours avant de rencontrer un steamer ami qui dut les remorquer jusqu'à Halifax. Cette escale, qui n'était pas sur le programme, nous donna l'occasion de voir la ville et sa belle rade, et quelques jours plus tard, Southampton où nous débarquâmes nos voyageurs.

Avant d'arriver à Southampton, nous longeâmes pendant toute une demi-journée l'île de Wight, ravissante en cette saison, avec ses bois touffus, ses villes, ses jardins, séjour de l'aristocratie anglaise. C'est à Cowes qu'est morte la reine Victoria qui avait une préférence marquée pour cette Villégiature. Le roi Edouard, encore convalescent, l'habitait dans le moment, passant une grande partie de son temps sur le Royal Yacht que nous vîmes de très près, ainsi qu'une partie de la flotte anglaise qui devait, quelques jours plus tard, à l'occasion du couronnement, prendre part à la grande revue de Spithead.

Le trajet de Southampton à Anvers fut ravissant, le temps était magnifique, la mer admirable, le Vaderland filait rapidement, la joie régnait à bord. Nous longions les côtes anglaises, toutes tapissées de jolis villages et de maisons de campagne; entre Douvres et Calais, les points les plus rapprochés entre la France et l'Angleterre, nous apercevions de temps en temps les deux rives.... Jamais la Manche ne m'avait paru aussi calme, aussi belle....

Mais le point le plus pittoresque, le plus curieux pour nous fut l'entrée de l'Escaut sur lequel fleuve se trouve située la jolie ville d'Anvers, à une trentaine de milles de son embouchure. Lors de la séparation de la Belgique de la Hollande, en 1830, si je ne me trompe, il fut établi par traité que l'embouchure de l'Escaut appartiendrait à la Hollande. Ce royaume, si petit en étendue, jadis si puissant et encore si grand par ses nombreuses colonies, comprenait toute l'importance stratégique de l'entrée de l'Escaut.

Pendant plusieurs heures, nous voyagions en Hollande...., le pays plat, entrecoupé de canaux et de cours d'eau navigables, les nombreux moulins à vent que nous apercevions tout autour, les maisons basses à toits rouges, les costumes des paysans travaillant aux champs, le long du fleuve; tout l'aspect du pays indiquait que nous traversions une partie des Pays-Bas. Quelques milles plus loin, nous découvrions les églises et les monuments, puis les élévateurs et les navires dans le joli port d'Anvers, où nous débarquions vers midi, le 29 juillet, dix jours après notre départ de New-York.

La traversée de 33,271 milles en ligne directe avait été assez rapide considérant nos étapes à Halifax et à Southampton et le temps perdu à chacun de ces ports. Deux jours bien employés à Anvers suffisent à peine pour vous donner une idée du charme, du pittoresque du curieux de cette ancienne et intéressante ville, aujourd'hui si modernisée et progressive, qui mériterait de fixer plus longtemps le voyageur. Sa cathédrale et son fameux musée qui renferme la plus belle collection de Rubens, Van Dyck et autres peintres de l'école flamande sont surtout dignes d'admiration.

Les quartiers nouveaux sont fort beaux: d'immenses boulevards, de jolies rues, de splendides magasins, des hôtels luxueux parmi lesquels je me plais à citer l'Hôtel Weber. Ce qui nuit à Anvers c'est sa proximité de Bruxelles.... on a hâte d'arriver à ce petit Paris, le chemin de fer vous y conduit en une heure. La capitale de la Belgique est bien digne de sa réputation: c'est aujourd'hui une ville d'un demi-million d'habitants, au moins, un grand centre d'affaires; son commerce, ses manufactures et ses industries sont des plus variés: on y fabrique toute sorte de produits utiles et d'objets de luxe.... la Belgique, vous le savez, est un des pays les plus libres et les plus avancés d'Europe. Bruxelles, si pittoresque dans ses vieux quartiers, si belle et si grandiose dans la nouvelle ville, a été appelée, non sans raison, un petit Paris. Partout de beaux monuments historiques, de belles promenades, des boulevards, des vues superbes, des magasins de grand luxe, des hôtels, des cafés à l'instar de ceux de Paris.

Parmi les choses qui m'ont le plus frappé, je citerai l'église Ste-Gudule, le Palais de Justice bâti sur un monticule d'où l'on jouit d'un très beau panorama, la Bourse, les parcs, le "Bois", les plaines de Waterloo, pour ainsi dire aux portes de la ville, l'Hôtel de Ville et sa place si pittoresque, si curieuse, entourée des anciens Palais des Corporations, aujourd'hui encore très puissantes. Bruxelles possède plusieurs musées des Beaux-Arts très estimés. Il y a un petit monument très original, très unique, que les voyageurs ne manquent jamais de visiter.

Il est situé dans l'angle d'une petite place et consiste en une statue représentant un petit garçon, grandeur naturelle, qui sert de fontaine et fournit un jet continu d'excellente eau potable aux habitants du quartier....les cartes postales se sont chargées de populariser le petit bonhomme...., la statue est fort gracieuse....Honni soit qui mal y pense.

Nous n'avons pas manqué de visiter le Théâtre de la Monnaie, si bien connu, de nom du moins, de nos amis de la Nouvelle-Orléans. C'est, en effet, de ce théâtre—une des principales scènes lyriques d'Europe—que nous sont venus tant d'artistes distingués qui ont si souvent charmé les oreilles des Mélomanes du "French Opera House". Bruxelles nous a également fourni nos principaux "Impresarii" parmi lesquels il faut citer Calabresi, longtemps directeur de la Monnaie, Maugé et Charley, qui, après deux années de grands succès au Théâtre de la rue Bourbon, nous revient l'hiver prochain avec une troupe d'opéra dont on dit beaucoup de bien.

Bruxelles est une ville très mouvementée, très gaie; ses habitants ont le caractère aimable, affable, un peu léger des Parisiens. Ses restaurants, ses cafés, ses brasseries ne désemplissent pas; dans presque tous on y fait le soir d'excellente musique. Nous n'avons pas manqué de déguster le fameux Faro...., pour notre part, nous lui préférons la bière plus légère de Schlitz ou de Anheuser Busch.

J'allais oublier de vous parler d'une coutume tout-à-fait locale—particulièrement à Anvers et à Bruxelles—qui nous a fortement frappés. Je veux parler de l'usage que l'on fait en ces villes du chien comme moyen de traction et de locomotion. Vous rencontrez à chaque pas des petites charrettes traînées ou poussées par un homme, ou une femme, aidé d'un gros chien. Le chien est harnaché comme le serait un petit cheval ou âne; généralement, il est attelé au-dessous de la charrette souvent chargée d'énormes poids—légumes, fraits, bois, charbon, etc., fort souvent, cependant, le chien est attelé au brancard.

Le chien, généralement de très belle taille, est musclé, comme il l'est dans toutes les principales villes d'Europe. Véritable attelage à deux—souvent à "trois", car mari et femme sont souvent attelés à la même charrette—chien et homme tirent ou poussent en parfait accord, en bons camarades—"pull together". Une des plus jolies scènes que j'aie vues est celle d'un saltimbanque, sur la grande route, attelé avec son chien à une petite carriole qui contenait la femme du "clown", un tambour et un tas de costumes et oripeaux de cirque. J'ai bien regretté de ne pas avoir mon Kodack en cette occasion. Ici encore les cartes postales ont fait connaître un peu partout cette étrange coutume—nouveau service rendu à l'homme par son meilleur ami.

Ceci me rappelle le mot d'Alphonse Karr: "Plus je connais les hommes, plus j'aime le chien."

Ce n'est pas sans regrets que nous avons quitté la jolie ville de Bruxelles, où nous avions rencontré plusieurs de nos compagnons de steamer. Il y faisait frais, presque froid.... quel contraste charmant avec les chaleurs de la Nouvelle-Orléans. Bruxelles n'est qu'à quatre heures de Paris, par le direct.

En la quittant, nous nous consolions à la pensée que nous allions bientôt revoir la "Grande Ville" que tout Louisianais a appris, dès ses plus tendres années, à aimer et à désirer connaître.

Que de fois, en voyage, j'ai pensé à vous, cher ami! vous dont la haute valeur intellectuelle et les goûts artistiques, si fin, si distingués vous feraient si bien apprécier—mieux que tant d'autres qui visitent l'Europe, *pro forma*—les beautés de la nature et les merveilles d'art qui nous entourent.

Assez pour aujourd'hui.

Affectueux souvenir à vous et à vos aimables lecteurs.

DE F.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Quelques Perles.

M. Lépine a eu l'idée de créer une école pour les gardiens de la paix. Ce n'est pas inutile, à en juger par ces jolies phrases que la "Fronde" a extraites des rapports de police:

.... Le médecin que nous avons été chercher a constaté que le blessé avait des "ecchymoses" sur tout le corps. [Pauvre diable!]

.... Nous avons trouvé le squelette d'une tête, mais nous n'avons pu découvrir à qui elle appartenait.

....Le requérant a présenté sa carte de membre de la Société des animaux.

....Il ne peut presque plus écrire: il a eu les deux pieds écrasés.

....J'ai remarqué une palissade qui n'existait pas.

....X.... est venu se jeter sur le Lion de Belfort, lequel était en état complet d'ivresse.

Ce sont des perles: malheureusement on ne peut les monter en épingles.

Propagation de l'enseignement de la Langue Française.

Monsieur le Directeur,

Grâce à l'hospitalité du seul journal français de la Louisiane, nous espérons apporter notre pierre à l'œuvre filiale entreprise depuis peu. Nous désirons rester anonymes, et faire sans bruit le plus de bien possible. Si le nombre des souscripteurs nous le permet, personne ne pourra douter d'un dévouement qui a fait ses preuves en Europe. Nous souhaitons à nos futurs élèves, cosmopolites et polyglottes, le succès qu'eurent nos élèves de Constantinople et d'Athènes, et nous vous adressons, M. le Directeur, l'expression de notre sincère et profonde gratitude.

LE COMITÉ DES CINQ.

MAI.—ANNÉE 1902.

COURS DE FRANÇAIS,

Par correspondance.

Prix de l'Abonnement, par mois
Cours Elémentaire.....$1 25
Cours Moyen.....1 50
Cours Supérieur.....2 00

N. B.—Ces cours sont payables *d'avance*. Tout retard de paiement amènera la suspension des envois des devoirs. Ces devoirs seront prêts à envoyer tous les quinze jours, le SAMEDI, à partir du 15 juin 1902.

Le Comité formé par *Cinq Correcteurs*, se réserve de surseoir à l'envoi des premiers devoirs, si le nombre des souscripteurs est insuffisant à la date indiquée, et, dans ce cas de rendre l'argent des souscripteurs.

Les comptes-rendus seront envoyés à tous les abonnés inscrits, ces devoirs étant un *concours*. Nous espérons qu'une grande émulation se créera bien vite entre nos Elèves, et nous permettra de publier les meilleurs travaux.

N. B.—Le retour des devoirs *franco* est compris dans le prix de l'abonnement.

Afin que la plus parfaite équité se manifeste sorcément dans la *cote* des devoirs, les Elèves inscrits devront joindre à leur mandat ou à leur money-order: 1. leurs *prénoms*, 2. leur *nom de famille*, 3. leur *adresse* complète (*ville, rue, numéro, Etat*); le tout *très lisiblement* écrit, pour éviter de fausses directions.

MODE D'ENVOI.

1. Chaque devoir doit être écrit sur du papier *réglé*, avec *marge* de deux pouces pour que le Correcteur puisse y inscrire ses corrections ou ses observations.—2. Deux ou trois lignes devront être laissées *en blanc* pour que le Maître puisse résumer son appréciation générale à la *fin* de chaque devoir.—3. Une ligne, légèrement tracée, à l'encre noire de préférence, devra séparer *chaque devoir* terminé, de la marge à l'extrémité de la ligne à droite.

Vu les réglements de la poste, aucune *question* ne devra être faite sur les envois: car cela exposerait la Direction à de sérieux désagréments et à une amende, qu'on ferait supporter forcément à l'envoyeur. Toute communication demandant une réponse doit être faite par *lettre affranchie*, et renfermant un *timbre* suffisant pour l'affranchissement de la réponse sollicitée.—Les ettres insuffisamment affranchies seront *refusées*.—Il ne sera point répondu aux lettres qui ne renfermeront point un timbre de 2 sous, pour les Etats-Unis, le Mexique, le Canada, etc.—Les Elèves des Maisons d'Education, (garçons et filles) sont admis à concourir.

Adresser les abonnements: *Cours de Français* par correspondance.

Julian's Book Store,
533 rue Royale,
New Orleans, La.

Déménagement Temporaire au 1728 rue Joséphine.

D'ENTRER AU

Collège Soulé,

1728 rue Joséphine

Et se Préparer au Succès dans les Affaires.

Plus de 15,000 étudiants ont été formés au Collège Soulé—276 pendant la dernière session. On aide les Gradués à se caser une position sans rien leur charger. Il en est des milliers qui occupent des positions importantes dans tous les genres d'affaires.

Chambres Privées. Vastes Terrains. Différents Enseignement d'Etat. Modes Commerciale Sténographique et Anglaise suivants toutes l'année. Les Examens sont admis. Programme du Collège complète et magnifique Catalogue. Les Etudiants sont admis et les Etudiants orphelins appartenant également l'Instruction Permanente est leur est donnée, parce qu'on ne pense pas les uns au désirament des autres.

Faites Demander un Catalogue.

GEO. SOULÉ & SONS.

14 sept—1 m—dim

Le Seul Moyen

De se Débarrasser des FOURMIS, c'est d'employer

Thunderbolt.

En Vente chez les Pharmaciens.

—AGENT GENERAL—

Finlay, Dicks & Co., Ltd.

26 août—1m

Téléphones—

CHEMINS DE FER.

Illinois Central

Double Service Quotidien.

CHARS-DORTOIRS PULLMAN

D'un bout à l'autre Ligne pour

ST-LOUIS,

LOUISVILLE, CHICAGO,

MEMPHIS ET CINCINNATI.

Chauffés à la vapeur, éclairés au gaz.

Vastes Trains Vestibulés.

CHARS RESTAURANTS,

Servant les repas à la carte.

Chars Buffet et Bibliothèque.

Chars avec Fauteuils à Bascule.

Sièges gratis entre la Nouvelle-Orléans, Louisville et Cincinnati

CHARS-DORTOIRS JUSQU'A

MONROE

Et les Points Principaux dans le Nord de la Louisiane,

Natchez et Vicksburg par le Yazoo and Mississippi Valley Railroad.

Les trains quittent la gare Union tous les jours à 10:15 heures p. m.

BUREAU DES BILLETS,

Rues St Charles et Commerce.

EDW. RODDY, C. P. A.

WM. MURRAY, Ass. Pass. Agent.

La Compagnie des chemins de fer du

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 18 MAI 1902.	Arrivées Quotidiennes
No 6	Express de Memphis	No 7
3:45 p. m.	Trains réguliers de Memphis, Tuna., Intermédiaires.	9:50 a. m.
No 20	Express de jour locale	No 21
7:10 a. m.	Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.	6:25 p. m.
No 136	VALLEY EXPRESS	No 135
10:15 p. m.	Chars Dortoirs de Natchez et Monroe, La., via Vicksburg, Miss.	6:00 a. m.
No 24		No 23
4:40 p.m.	Bayou Sara Accom'tn	9:30 a.m.
No 26		No 27
8:00 a.m.	Excursion dimanche	9:30 p.m.

BUREAU DES TICKETS,
ST-CHARLES ET COMMERCE.

W. A. KELLOND,
Assistant Gén. Agt. Pass.
WM. MURRAY, G. P. A.,
Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibulés Solides.

Part de—	No 2.	No 4.	No 6.
Nlle-Orléans..	7 30 p m	9.10 a m	6.00 a m
Arrive à— Meridien.....	1.30 a m	3.40 p m	1.10 p m
Part de— Meridien.....	1.30 a m	3.45 p m	
Arrive à— Birmingham..	5.40 a m	8.45 p m	
Chattanooga..	9.40 a m	10.30 p m	
Lexington....	6.15 p m	6.40 a m	
Cincinnati...	7.30 p m	8.10 a m	
Buffalo.....	2.00 p m	7.30 p m	
Part de— Nlle-Orléans..	7.30 p m	9.10 a m	
Arrive à— Meridien.....	1.30 a m	3.45 p m	
Part de— Meridien.....	1.30 a m	3.45 p m	
Arrive à— St-Louis.....	7.04 p m	7.50 a m	

Part de— Nlle-Orléans.	7.30 p. m.	
Arrive à— Chattanooga.....	9.40 a. m	CHARS Reconnus Ouêt. Repos à la carte
" Knoxville.....	1.10 p. m	
" Bristol.....	5.45 p. m	
" Washington....	8.55 a. m	
" Philadelphie..	10.15 a. m	
" New York.....	12.45 p. m	

No 4 Pas Américain Spécial, pour Meridien, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati, Buffalo et les points intermédiaires, quittera à 9:10 heures a. m. Ce train aura les chars dernier Pullman jusqu'à Cincinnati, et ceux seulement jusqu'à Chattanooga.

No 2 Limité, quittera à 7.30 heures p. m. comme d'habitude, ayant des chars dernier jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Des chars restaurant suivront sans les repas jusqu'à Cincinnati et New York.

No 6 pour la Rivière aux Perles, Covington, Mandeville et les points intermédiaires quittera à 6:00 heures p. m. tous les jours, les dimanches compris.

Les trains d'excursion des dimanches et des mercredis pour les points Rue Louisiane quitte sont à 7:45 heures p. m. comme d'habitude.

L'excursion du mercredi ne va pas jusqu'à Mandeville.

No 6, les jours de semaine, fait connection à Pear River pour St-Tammany, Abita Springs et Covington.

No 2 transporte les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les semaine seulement.

J. R. WELLS, D. P. A. R. B. SMILEY, G. P. A.
GEO. E. SMITH, G. P. A. R. J. ANDERSON A. G. P. A.
Téléph— Nouvelle-Orléans, Lou.

SOUTHERN PACIFIC

(Sunset Route)

N. L. & T. R. R. & S. S. CO.
L. W. R. R.

Trains, Chars Fauteuils, Pullman Standard et Dortoirs d'Excursion pour San Francisco sans changement.

Chars-Dortoirs Pullman pour Dallas et Denison sans changement.

Billets de Touristes d'été pour Denver Pueblo et Colorado Springs, $30.20.
Pour Cheadenne, W. T., $36.75.

Envoyez dix sous en argent pour une copie du "Southern Pacific Rice Cook Book" avec 200 recettes.

Bureau des Billets, coin des rues Canal et St-Charles.

F. S. DECKER, A. G. P. et T. A.
No 317 rue Natchez.

Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 48 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

Vestibule Limité	Malle Route
No 36	No 26
Quitte la Nlle-Orléans 5.00 P. M.	8.30 A. M.
Arrive à Atlanta 11.40 A. M.	11.30 P. M.
Quitte " 12.00 midi	11.50 P. M.
Arrive à Washington 6.45 A. M.	9.00 P. M.
" Baltimore 9.00 A. M.	11.35 P. M.
" Philadelphie 10.15 A. M.	2.56 A. M.
" New York 12.45 P. M.	6.32 A. M.
" Boston 5.30 P. M.	8.30 P. M.

No 26 ouvrant sans changement des Chars à Chaise Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 ouvrant des Trains Solides à Washington sans changement, lors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lou.
C. M. McMillan, Asst Agent de Pass. et Billets.
M. B. Powers, Agent de District de Passagers
J. C. Andrews, Southwestern Pass. Agent.
S. H. Hardwick, Ag't Gén'l de Pass. Washington, D. C.
W. A. Turk, Général du Trafic, Washington, D. C.
17 déc

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau: 638 Place Commerciale

Mer—1an

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service direct au HAVRE, Port (France).

Partant tous les jeudis, à 10 A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

*LA SAVOIE, 2 octobre.
LA GASCOGNE 4 octobre.
LA CHAMPAGNE 9 octobre.
*LA LORRAINE, 16 octobre.
*LA TOURAINE, 23 octobre.
*LA SAVOIE, 30 octobre.
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale, 32, Broadway, New York
FRANK S. ORTELA, No 212 rue Carondelet
N. O., Lou. Agent général du sud.
E. E. PREVOST, Agt, 712 rue Commune.
1er fév—1 an

ATLANTA

AND

NEW ORLEANS

SHORT LINE

Atlanta & West Point R. R.

—AND—

The Western Railway of Alabama.

La ligne direct entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Doubles trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars-restaurants. Service sans égal.

J. P. BILLUPS, A. G. P.
H. F. LACY, A. G.,
718 rue Commune, Nlle Orléans, Lou.
8mars—1an

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARCHES ET SUD.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DEPARTS SANS CHANGEMENT.

Arrivées	Départs
Fast mail tous les jours... 7:35 a m	Fast mail tous les jours 5:00 pm
Express tous les jours... 6:20 p m	Express tous les jours ....7:00 am
Limited tous les jours... 8:25 p m	Limited tous les jours ....9:30 am
Service de la Côte.	
Tous les jours excepté dim 8:50 a m	Tous les jours excepté dim 3:30 pm
Lundi seulement.....7:45 a m	Lundi seulement..... —
Tous les jours excepté dim et lundi....10:30 a m	Tous les jours excepté dim et lundi..... —
Tous les jours excepté dim..... —	Tous les jours excepté dim4:45 pm
Excursion dim9:20 p m	Excur' dim..7:40 am
Excursion mer 9:20 pm	Excur' mer..7:40 am

Service pour la vente des billets, entre no direction et Commune. Bureau de billets de l'agence, au pied de la rue de Conde.

Notre service des chars vestibules limités de la Nouvelle-Orléans à New-York ne fait aucun changement de plus que trois heures plus rapide vont à vous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un chef restaurant y est attaché.

Nous vous servirons en route.

Nos 6 et 1 sont des chars dernier pour un voyage sans changement.

JOHN K. RIDGELY, Dév. Pass Agent.
G. L. STONE, G. P. A., Louisville Ky
Mars—en 31 déc

JULES ANDRIEU.

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES

912 rue Gravier

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

23 Commencé le 16 Février 1902

LE Calvaire d'Agnès

PAR SIMON BOUBÉE.

TROISIÈME PARTIE

La Voix du Sang.

Les époux Bonassis habitaient Choisy-le-Roi depuis deux mois environ, ils avaient l'air de gens fort paisibles et vivaient extrêmement retirés. Ça devait être originaux. Ils payaient exactement tout ce qu'ils achetaient. Leur petite fille ne sortait jamais; Le bruit courait qu'elle était idiote. Du reste, ces gens-là venaient de partir pour Paris: on ignorait si c'était pour toujours, mais on le supposait. Ils avaient loué une voiture que M. Bonassis conduisait lui-même, parce que, disait-il, la petite était malade et ne pouvait voyager ni en omnibus ni en wagon. M. Bonassis avait ramené la voiture, puis était reparti par le chemin de fer. L'impression générale, c'est que c'était du "brave monde" mais qui avait quelque grand sujet de chagrin. La veille de leur départ, on avait vu une belle victoria s'arrêter devant leur porte, deux messieurs en étaient descendus et étaient entrés dans la maison, mais ils en étaient ressortis presque tout de suite.

Le grand duc remercia son jeune secrétaire de ces renseignements, mais ne lui donna aucune explication.

Après avoir encore réfléchi un jour ou deux, il se rendit chez le préfet de police et le mit très complètement au courant de toute la situation.

Le préfet de police manifesta une grande surprise.

D'après le rapport du commissaire de la rue Rochechouart, il était resté persuadé que Son Altesse avait elle-même fait enlever la jeune Agnès de Montclave et qu'elle l'avait placée en lieu sûr dans le but de la soustraire à l'influence maternelle.

La police s'était bien gardée d'intervenir en cette occasion, elle avait même évité de rien dire à Son Altesse.

Mme de Montclave était partie pour l'Italie, puis pour l'Orient, avec une compagnie de chanteurs d'opérettes, dirigée par un "impresario" nommé ou surnommé Arthur Mac-Lévy, homme, d'ailleurs, d'assez mauvaise réputation.

On croyait que cette compagnie s'était dissoute en Egypte, après avoir longtemps séjourné à Naples, à Tunis et à Constantinople.

On n'avait aucune nouvelle de Mme de Montclave, et il y avait lieu de supposer qu'elle s'était fixée du côté du Caire ou d'Alexandrie, car si elle eût été morte, le bruit de son décès fût probablement parvenu à Paris.

Quant à la jeune fille qui avait vécu quelques mois avec le camelot Zidor et dont il avait été vaguement question lors de l'affaire de la rue de Flandre, la police ne s'était guère inquiétée de savoir qui elle était et ce qu'elle était devenue.

Il y a malheureusement, dans les grandes cités comme Paris et comme Londres, des quantités d'enfants des deux sexes livrés au hasard dès leur naissance et dont les destinées restent obscures et mystérieuses....

Les réponses du préfet de police n'étaient point faites pour calmer les inquiétudes du grand-duc.

Il supplia ce haut fonctionnaire de faire rechercher le plus activement possible les prétendus époux Bonassis et l'enfant qui vivait avec eux.

Le préfet de police s'y engagea et, du reste, tint de son mieux sa promesse.

Mais, depuis leur départ de Choisy-le-Roi, les époux Bonassis avaient absolument disparu, personne n'avait de leurs nouvelles; impossible de retrouver leurs traces; c'était à croire qu'ils s'étaient enfoncés sous terre.

Le docteur Hagonin, à qui le grand-duc n'avait pas manqué de faire ses confidences s'était fait bénévolement l'auxiliaire de la police.

Il connaissait très bien tout Paris,—voire les quartiers les plus abjects..

Mais ses recherches restaient vaines.

Le grand-duc devenait de plus en plus triste, ce qui causait une vive inquiétude à sa femme—et cette inquiétude était d'autant plus justifiée que le grand-duc dépérissait physiquement.

Le remords le rongeait.

Il souffrait horriblement en songeant qu'une enfant sortie de lui vivait avec des scélérats et était peut être elle même à tout

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

Mrs. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vénérable Comte de Monteille.